

1826.  
—9mars,  
York.

J. B. Robinson à Wilmot Horton (?). Après des investigations faites personnellement, il contredit de nouveau les histoires et les faux rapports au sujet des émigrés de 1823. Dalhousie aurait dû s'enquérir des faits avant de parler comme il l'a fait. Page 281

*Inclus.* Burke à J. B. Robinson. Rapport favorable sur la colonie fondée par les émigrés de 1823. 283

15 mars,  
York.

P. Robinson à Wilmot Horton. Il envoie pour être annexée à sa lettre de cette date la liste des émigrés irlandais. 286

15 mars,  
Gardes à  
cheval.

Brice McGregor au même. En conséquence du refus de Bathurst d'avancer de l'argent à McGregor pour payer ses dettes et la situation précaire où il se trouve, il va, avec le concours de quelques amis, faire l'avance de £100 pour payer ses dettes, etc., et McGregor lui donnera son bon. Il ajoute qu'il n'y a aucune parenté entre lui et le lieutenant McGregor. 203

16 mars,  
Londres.

Hayes à Wilmot Horton. Lors de sa dernière visite, en novembre, il a été prié de se présenter de nouveau à son retour d'Irlande. C'est ce qu'il a fait, mais l'a trouvé fort occupé. Comme il voit que son attention est dirigée sur les affaires du Canada, il (Hayes) croit pouvoir lui donner des renseignements, vu qu'il vient justement de fonder une colonie considérable dans les environs de ses usines à Marmora. 180

18 mars,  
Londres.

Clare à Wilmot Horton. Il demande que Bathurst donne une lettre d'introduction au gouverneur du Haut-Canada pour Robert, Thomas et Hugh Harding. 68

18 mars,  
Londres.

R. J. Uniacke au même. Il assistera aux séances du comité sur l'émigration en n'importe quel temps qu'on le voudra. La seule autre personne à Londres qu'il sache être en mesure de donner des renseignements est son fils, Norman Fitzgerald Uniacke. Il assistera lui aussi aux séances du comité, si c'est nécessaire. En discontinuant les préparatifs de la présentation au "Rectory" de Saint-Paul, Halifax, on n'a pas tenu compte des dépenses encourues. Il demande qu'on attire l'attention de Bathurst sur ce fait, car c'est lui (Uniacke) qui est responsable de tout. 641

21 mars,  
Londres.

Adams au même. Il constate qu'on n'a rien voté pour le service civil dans le Haut-Canada, de sorte que sa charge est abolie. La situation critique où cela le jette avec sa famille. Il raconte ses travaux dans le service civil, en reconnaissance desquels sa charge lui avait été conférée à vie, ainsi qu'il l'a compris. 4

21 mars,  
Londres.

Le même au même. Il envoie deux demandes et exprime sa reconnaissance pour la bonté qu'on a eue pour lui. 8

31 mars,  
Londres.

Henderson à Bathurst. En 1882, il a reçu la permission d'aller au Canada comme colon, et on lui a concédé 200 acres de terre. A cette époque, il lui a été impossible de profiter de cette concession, mais il le peut maintenant. Il espère que cette concession peut-être encore valable. Il se propose de devenir instituteur et demande qu'on lui accorde ainsi qu'à sa femme un passage gratuit. 182

*Inclus.* Copie de la lettre de Wilmot Horton à Maitland exprimant le désir qu'une concession de 200 acres soit accordée à Edward Henderson. 184

1er avril,  
Londres.

Darry Boulton à Wilmot Horton. Il s'était embarqué à bord du *Cortes* pour faire la traversée quand il a été pris d'une violente indisposition. Il demande une courte prolongation de son permis d'absence. 32

3 avril,  
Manchester.

Le rév. W. Johnson à Bathurst. Comme on n'a pas répondu à sa demande au nom de Mme Hanna, il la renouvelle. 191

4 avril,  
Londres.

H. J. Boulton à Wilmot Horton. Il explique l'opinion de Robinson et la sienne sur la valeur des terres dans le Haut-Canada. Ils n'ont pas voulu dire que de grandes étendues de terres pouvaient être vendues à un prix plus élevé que celui qu'a offert la Compagnie du Canada, mais que de petites étendues pouvaient réaliser beaucoup plus, non parce que